

## Moniteur Innovation Day : les transitions environnementales au coeur des débats

Le temps, c'est du carbone. Lancée dans la matinée par Frédéric Abitan, directeur des ventes de Procore pour la France et l'Europe du Sud, l'expression détournée a donné le tempo de cette 5<sup>e</sup> édition de Moniteur Innovation Day. Organisé par le groupe Infopro Digital (éditeur du « Moniteur ») le 4 juillet à la Seine Musicale de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), cet événement a réuni près de 600 professionnels de la construction autour des enjeux de transition écologique et climatique. Les questions sociétales, d'adaptation du territoire et de préservation des ressources ont particulièrement occupé les esprits lors des trois keynotes, des trois plénières, des huit ateliers et du MID Lab', l'espace dédié aux relations entre entreprises et jeunes pousses. Rendez-vous est donné en 2024 !



© PHOTOS : BRUNO LEVY / LE MONITEUR

Frédéric Glanois (au centre), secrétaire général adjoint à la Planification écologique, et Olivier Colleau (à droite), président exécutif du groupe Kiloutou, aux côtés de Jérémy Bellanger, rédacteur en chef adjoint du « Moniteur ».



© PHOTOS : BRUNO LEVY / LE MONITEUR

De gauche à droite :Gérard Sénior, président de Qualibat, Audrey Linkenheld, première adjointe à la maire (PS) de Lille, et Karim Selouane, intrapreneur de Vinci, fondateur du bureau d'études Resallience.

visuel indisponible

© PHOTOS : BRUNO LEVY / LE MONITEUR

De gauche à droite : Thierry Méline, président de Colas France, François Sauvadet (UDI), président de l'Assemblée des départements de France, et Claudine Bichet, première adjointe au maire de Bordeaux (EELV).visuel indisponible

© PHOTOS : BRUNO LEVY / LE MONITEUR

Michel Desvigne, paysagistevisuel indisponible

© PHOTOS : BRUNO LEVY / LE MONITEUR

Nadia Bouyer, directrice générale d'Action Logement Groupe, et Kris Danaradjou, directeur général adjoint d'Haropa Port.visuel indisponible

© PHOTOS : BRUNO LEVY / LE MONITEUR

David Marchal, directeur exécutif adjoint de l'Ademe, et Franck Boutté, Grand Prix de l'Urbanisme 2022. visuel indisponible

© PHOTOS : BRUNO LEVY / LE MONITEUR

De gauche à droite : Emilie Hergott, directrice de l'ingénierie d'Arep, Emmanuel Di Giacomo, responsable développement Europe des écosystèmes BIM d'Autodesk, et Aurélie Hsiao, directrice associée d'UNStudio, avec Cyril Peter, journaliste au « Moniteur ». visuel indisponible

© PHOTOS : BRUNO LEVY / LE MONITEUR

Sophie d'Auzon, rédactrice en chef adjointe du « Moniteur », lors du MID Lab' « Nouveaux Défis », en compagnie de Thierry Lahuppe, directeur matériel de Loxam.

Matias del Campo, architecte, designer, expert IA, professeur au Taubman College of Architecture and Urban Planning, université du Michigan (Etats-Unis).

Par la rupture technologique qu'elle opère, l'intelligence artificielle apparaît comme la première méthode de conception architecturale authentiquement datée du XXI<sup>e</sup> siècle.

### **« Le lotissement, une recette toute faite », Isabelle Mesnard, responsable nationale de l'activité foncier du Cerema**

« On entend souvent des maires dire qu'ils veulent construire un lotissement parce que leur village se meurt. C'est une recette toute faite qui fonctionne peut-être dans certains territoires, mais pas dans d'autres. Il faut trouver des solutions pour maintenir la vie locale sans forcément bâtir, ni créer de vacance, en raisonnant en fonction des attentes de la population. »

### **Isabelle Mesnard, responsable nationale de l'activité foncier du Cerema**

### **« Bâtir ensemble un plan de sobriété », Frédéric Glanois, secrétaire général adjoint à la Planification écologique.**

« Pour atteindre nos objectifs de 2030 [réduire d'au moins 40 % les émissions de gaz à effet de serre par rapport à 1990, NDLR] et de 2050 [atteindre la neutralité carbone, NDLR], il nous faut certes consommer mieux mais aussi consommer moins.

On n'y échappe pas : aucun scénario n'arrive à se passer de la sobriété. Nous pouvons exporter nos problèmes... mais cela mène à la désindustrialisation. La sobriété s'organise.

Nous bâtissons un plan, une analyse détaillée incluant les leviers identifiés et comment les actionner. Nous avons en ce sens

commandé un rapport auprès du Conseil économique, social et environnemental pour élaborer les solutions collectivement. »

**Frédéric Glanois, secrétaire général adjoint à la Planification écologique**

### **Le bailleur social, opérateur énergétique**

La loi du 10 mars 2023 relative à l'accélération de la production d'énergies renouvelables oblige les bailleurs sociaux à réaliser une étude de faisabilité pour développer l'installation de panneaux photovoltaïques. « L'ensemble de notre parc devra en être équipé d'ici à cinq ans, indique Frédéric Blanc, responsable de projets chez Action Logement. Nous avons mis en place un plan de décarbonation qui intègre le photovoltaïque pour 15 000 logements en autoconsommation d'ici à 2027.

Mais pour massifier nos études de faisabilité, dans la mesure où chaque projet a ses particularités, il nous faut nous doter de nouveaux outils. » Pour les trouver, le groupe paritaire mise notamment sur les start-up.

« Elles sont présentes à nos côtés pour construire les solutions de demain avec les professionnels qui, comme nous, ont des besoins immédiats. » Frédéric Blanc s'intéresse particulièrement aux technologies permettant de monitorer la production et la consommation d'énergie.

« Les jeunes pousses nous aident et nous, nous les accompagnons pour améliorer le service rendu. »

**« Cartographier les approches innovantes », Julien Villalongue, directeur général de Leonard (Vinci).**

« L'urgence sur les sujets environnementaux nous oblige à y répondre en allant plus vite, plus loin, plus fort, voire en anticipant les effets des réglementations sur nos métiers. Le numérique apporte des solutions. Mais pour mieux les évaluer et savoir où l'on va, il faut cartographier les approches. L'enjeu de la donnée est ici central, et la collaboration entre acteurs historiques et start-up dessine de nouvelles manières d'agir tout au long de la chaîne de valeur. »

**Julien Villalongue, directeur général de Leonard (Vinci)**

Thierry Lahuppe

La sobriété, c'est le kilomètre qu'on ne fait pas en optimisant, grâce aux start-up d'exploitation de la data, les tournées de collecte et de livraison de nos matériels. **Thierry Lahuppe**, directeur matériel de Loxam.

### La Rue Commune suscite l'enthousiasme

« La Rue Commune est un guide méthodologique qui traite du sous-sol, du sol, des façades, des toitures, du mobilier et des règles d'usage de la rue. Il sert à identifier les possibilités d'amplifier la place des piétons et de la biodiversité en ville », résume Franck Boutté (*ci-dessus à droite*), président de l'agence à laquelle il a donné son nom et Grand Prix de l'Urbanisme 2022, lors de la présentation de la démarche qu'il a mise au point en partenariat avec Leonard, l'Ademe et Richez\_Associés. Depuis sa mise en ligne, le guide a été téléchargé « de très nombreuses fois » et plusieurs villes ont publié des chartes d'engagement afin d'installer une première « rue commune ».

### Bibliothèque en ligne pour Bouygues Immobilier

Le troisième promoteur de France compte « passer tous (ses) projets de logements en BIM d'ici à 2024 », annonce Annalisa De Maestri, sa directrice de l'environnement numérique de production. Actuellement, Bouygues Immobilier, qui a livré 229 opérations en 2022, atteint un taux de 88 %. La démarche a embarqué les architectes, les bureaux d'études mais aussi... le client final. Selon Annalisa De Maestri, « celui-ci se retrouve dans la même continuité numérique » que les professionnels qui ont conçu le projet résidentiel, et ce grâce à une bibliothèque en ligne rassemblant une centaine de modules d'habitat : salle de bains avec douche ou baignoire, différents types de cuisine... Et c'est la personnalisation du logement, élément clé pour séduire les clients, « qui s'en trouve simplifiée », assure-t-elle.

### « Près de 500 Mds € perdus chaque année à cause de données non fiables », Frédéric Abitan, directeur des ventes de Procore pour la France et l'Europe du Sud.

« Qu'il s'agisse de 2D, de 3D, du BIM... le constat est identique : les données ne sont pas fiables.

A cause d'elles, dans le monde, 500 Mds \$ [environ 460 Mds €, NDLR] sont perdus chaque année pour la reprise de travaux. Depuis vingt ans, nous agrégeons de la data pour créer une source de données unique. Une donnée fraîche, complète et exacte permet de renforcer la confiance dans les projets. Nous sommes tous assis sur un tas de données qui ont de la valeur si on les sécurise, si on les fiable et... si on les utilise. Cela se traduit par un gain de temps en phase conception et des économies sur les coûts de construction. »

Frédéric Abitan, directeur des ventes de Procore pour la France et l'Europe du Sud.

visuel indisponible

©

Frédéric Abitan, directeur des ventes de Procore pour la France et l'Europe du Sud.

Brice Huet

La climatisation, quand on la voit s'installer, est toujours une forme de défaite puisqu'elle vient aggraver le phénomène d'îlot de chaleur urbain et qu'elle est consommatrice d'énergie.

**Brice Huet**, directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature du ministère de la Transition écologique.

**« La transition écologique, oui, mais pas au détriment des salariés sur les chantiers », Paul Duphil, secrétaire général de l'OPPBTP.**

« Nous craignons que la puissance du discours en faveur de l'environnement n'ait pour conséquence un certain impensé de la dimension sociale de la RSE, et en particulier de la prévention. Les démarches liées à la transition écologique ne doivent pas être menées au détriment des salariés sur les chantiers.

Les maîtres d'ouvrage sont très attachés à mettre en avant des labels qui distinguent la dimension environnementale de leurs projets. Il serait opportun de s'inspirer des donneurs d'ordres britanniques qui, dans le cadre des Jeux olympiques de Londres, ont également adopté des labels qui valorisent le volet social et sociétal : il y a encore du chemin à faire chez nous. »

Paul Duphil, secrétaire général de l'OPPBTP  
visuel indisponible

©

Paul Duphil, secrétaire général de l'OPPBTP.

Karen-Luise Johansen Geslin, chargée de mission Energie et Environnement à l'ambassade du Danemark.

« Au Danemark, les deux tiers des logements sont couverts par les réseaux de chaleur contre 6 % en France. C'est une manière d'intégrer toutes les ressources locales - valorisation des déchets, biomasse, solaire... - et c'est une énergie économique : 17 % des compagnies de réseaux de chaleur ont baissé leurs tarifs en 2022 grâce à la diversification des énergies employées. »

## La nature en réseaux

Comment et où intégrer des espaces de nature en ville ?

Pour le paysagiste Michel Desvigne, il s'agit avant tout de constituer des réseaux de parcs dans les centres-villes. Pour cela, il préconise notamment d'utiliser les espaces vides comme support de création du maillage qui portera la renaturation. Selon lui, la renaturation efficace, qui permet de développer aussi bien la biodiversité que des îlots de fraîcheur avec les essences

adéquates, passera par la collaboration étroite avec les paysagistes et les écologues.

**Céline de Laurens, adjointe au maire (EELV) de Lyon, déléguée à la santé, à la prévention et à la santé environnementale.**

« Nous allons sortir de nos achats les matériaux qui relarguent des perturbateurs endocriniens, dans le cadre de notre schéma de promotion des achats publics socialement et économiquement responsables. »